

ce qui donne aux autres une forme un peu conventionnelle. Répétons aussi que la forme de l'*ascia* de nos tombeaux n'est pas invariablement la même ; le tombeau élevé par Cassia à la mémoire de son fils Servius ou Servilius, et conservé au musée de Lyon, nous montre l'*ascia* avec le tranchant de la lame parallèle au manche, dans le genre de la *securis*.

Ascia securis
tirée
d'un tombeau



au Musée
de
Lyon.

Cette forme n'est point accidentelle, symbolique ou conventionnelle ; le musée de Lyon possède un spécimen de ce genre d'*ascia* en fer.

scia securis en fer



Musée de Lyon

Il existait aussi des *ascia* dont la partie contondante, c'est-à-dire l'extrémité opposée à la lame, était formée par une pointe renforcée qui pouvait dégrossir et piquer la pierre, comme la broche dont on se sert de nos jours à l'aide de la massette. Un des tombeaux du musée épigraphique de Bordeaux nous en offre un exemple.

Sur un
monument



du Musée
de Bordeaux.

Mais ce n'est point encore la seule modification que les